

Les apprentis font du théâtre

En juin 2004, les apprentis du centre de formation des apprentis d'Émerainville donnaient une représentation du montage théâtral réalisé en partenariat avec le « Théâtre de l'Imprévu ». Plus qu'un détour pédagogique ou qu'un luxe culturel, le théâtre est devenu dans cet établissement un moyen au service de la réussite d'élèves qui s'étaient trouvés en difficulté dans les établissements d'enseignement général. Invité à assister à cet événement, Pierre Madiot a passé la journée avec les apprentis comédiens et avec leurs formateurs.

L'UTEC¹ d'Émerainville est un centre de formation des apprentis (CFA) qui rassemble six cents élèves du CAP au BTS et à la licence professionnelle dans les secteurs de l'informatique et de l'hôtellerie-restauration-tourisme. Arrivés ici au terme d'un parcours scolaire marqué dans la grande majorité des cas par l'échec, les élèves trouvent dans cet établissement un système d'enseignement par alternance qui leur donne un statut de jeune adulte employé la moitié de leur temps chez un patron pendant que l'autre moitié du temps est consacrée aux cours à l'intérieur de l'école.

Il n'y a pas besoin de s'attarder longuement dans ce CFA pour percevoir chez ces élèves meurtris une sorte d'apaisement à avoir trouvé une perspective de réussite dans la voie professionnelle, au sein d'un établissement animé par une équipe attentive, qui les reconnaît comme des jeunes capables de donner le meilleur d'eux-mêmes. Là où l'enseignement général a échoué, le CFA réussit en acceptant de prendre les élèves où ils en sont pour les conduire en nombre jusqu'aux diplômes dont, ailleurs, on leur refusait l'accès. Cela donne à réfléchir...

« Le Théâtre de l'Imprévu »

C'est ici que Gérard Gallego a choisi de venir travailler, avec sa troupe du « Théâtre de l'Imprévu ». Le projet qui s'étale sur trois ans associe dans une démarche commune les formateurs, le personnel et les élèves de première année de CAP, de BEP ou de bac pro. Cette année, tous ont été invités à raconter une anecdote sur le thème du repas et de la restauration. Djenaba, la Sénégalaise, élève de bac pro se faisait chiper sa part de riz par son petit frère; le jour du concours de fin d'année, Jean-Claude Armao, le directeur, s'éclipsait entre deux plats pour faire réviser les fromages au candidat serveur. Un matin où elle n'avait pas faim, Audrey Hannard, formatrice de français, échangeait son bol avec celui de son intrépide petite sœur qui renversait tout. Amina, l'agent d'entretien, ne voulait pas aller à l'école. Le chef de cuisine essayait de rattraper la gaffe du commis qui avait laissé tomber sa bague dans la salade de Jacques Dutronc. Une trentaine d'anecdotes ont ainsi été collectées et filmées. Puis, sur une période de vingt après-midi, un groupe d'élèves et de personnels de l'établissement a travaillé sur la mise en scène d'une dizaine d'histoires choisies. Le spectacle « Instantanés : À table » consistait à faire se succéder les extraits vidéo et leur transposition théâtrale : les apprentis jouent les récits du personnel encadrant et réciproquement. Grand moment festif suivi d'un buffet dont on peut imaginer les raffinements, la représentation a été un succès, et Gérard Gallego habitué à partager la pratique théâtrale avec des publics variés : comédiens, amateurs de théâtre mais également détenus, jeunes en parcours d'insertion, demandeurs d'emplois de longue durée...

pouvait ainsi prendre sa revanche sur le système scolaire dont il a gardé le souvenir amer d'échecs à répétition. Aujourd'hui, il réinvestit cet espace dédié au savoir en y développant une démarche créative directement reliée à la réalité que vivent les jeunes apprentis : « *La pratique théâtrale engage le langage corporel avant la parole, elle met d'abord en jeu la relation à soi et aux autres. Nous conjugons étroitement démarches artistique et sociale en travaillant sur l'intrusion de la réalité dans le théâtre, à partir de la mémoire individuelle et collective. Notre but est de valoriser ainsi la créativité, l'expressivité et la parole des participants, à leurs yeux et à ceux du public, le plus large et divers possible.* »

« On ne risque pas d'être jugé »

Tout n'a pourtant pas été facile, Benjamin, élève de bac pro, a noté quelques réticences chez les formateurs qui n'étaient pas impliqués dans l'expérience et qui n'acceptaient pas tous volontiers de voir quelques-unes de leurs heures sacrifiées au profit du théâtre. Il se souvient de la charge de travail supplémentaire que représentait l'obligation de rattraper les cours après les répétitions. « *Au départ, ajoute Marion... on trouvait cela un peu ringard. Au cours des répétitions, on s'est rendu compte que c'était super, et on s'est surtout rendu compte qu'au théâtre, c'est vraiment la liberté, parce qu'on peut dire beaucoup de choses, et on ne risque pas d'être jugé par les gens.* »

Audrey, enseignante de français, a eu bien du mal à convaincre un groupe à consacrer ainsi autant de temps à une activité si étrangère à l'enseignement et à la formation professionnelle. Un second groupe, qui devait poursuivre en parallèle le même projet l'a d'ailleurs abandonnée au milieu du gué. Cependant, forte des résultats spectaculaires en termes de confiance, de capacité d'écoute et d'expression qu'elle a pu constater dès le début du travail de Gérard Gallego, Audrey a renoncé aux exercices formels d'orthographe et de grammaire qu'elle s'évertuait à mener pendant ses cours de méthodologie pour les remplacer par des moments d'expression théâtrale.

Il n'en demeure pas moins que les savoirs formels restent à acquérir. Mais, visiblement, l'accumulation des exercices élémentaires et répétitifs relevait de l'acharnement pédagogique. Il fallait trouver autre chose pour recomposer « un groupe qui apprend » avant de remédier au comblement de lacunes qui non seulement ne relèvent plus de dispositifs classiques mais s'inscrivent dans un temps difficile à mesurer et empruntent des chemins souvent inattendus. Si l'introduction du théâtre dans les cours de méthodologie a permis aux élèves d'apprendre à écouter, à dire, à se positionner, nul doute que ces derniers ont développé des aptitudes et des compétences incomparablement plus utiles, à ce moment-là, que ce que les règles d'orthographe et de

grammaire, rabâchées dans des circonstances d'échec, ne parvenaient plus à produire.

Luc Sénécald, formateur en technologie et œnologie à l'UTEC et acteur de cette aventure théâtrale estime, de son côté, que « le besoin d'exprimer leurs différences et d'être reconnus, est l'un des paramètres incontournables dont l'équipe de formateurs et enseignants doit tenir compte dans sa mission. Or, si dans le monde adulte, la sémantique du mot école est parfaitement intégrée, elle ne l'est pas pour ces jeunes, compte tenu de leur passé. Le théâtre se doit d'abord d'être un lieu de rencontre d'individus libres et qui souhaitent s'exprimer démocratiquement. Sortant du cadre standardisé des salles de classe et de celui des a priori relationnels prof-élèves, le travail théâtral permet à mon sens, au travers de la réalisation de projets très concrets, de créer une dynamique d'intégration dans la société de ces adolescents qui abordent le CFA. C'est l'une des solutions qui peuvent être proposées pour obtenir chez le jeune en difficulté la prise de conscience de son "moi" projeté dans le monde des adultes, y compris professionnel.

Participer activement à cet atelier m'a permis de découvrir bien des aspects surprenants chez mes apprentis. Et je suppose qu'il en a été de même pour eux. Apprenti à son tour, le formateur n'a pas forcément tous les talents et certainement pas celui de la jeunesse. Ainsi en revenant vers la rigueur d'un travail en commun, se créent des liens nouveaux. Ceux-ci sont appelés à se concrétiser au travers du plaisir formidable offert par le spectacle ».

Une confrontation des regards

Intégrer le théâtre comme une activité à part entière dans un centre de formation des apprentis a pu, à l'origine, apparaître étrange et décalé aux yeux d'une partie des formateurs et des apprentis eux-mêmes. En réalité, tous voient maintenant les bénéfices que l'ensemble de l'établissement en tire en termes de formation, d'acquis culturel et d'implication. Le théâtre met en pratique l'idée qu'à l'UTEC, apprentis et personnels encadrants peuvent devenir les partenaires d'un projet éducatif où tous s'engagent fortement. Pour bien apprendre, il faut être sûr qu'on vous fait confiance. Or, non seulement, les jeunes en formation renouent avec une parole retravaillée, réinvestie et entendue, mais leur image s'en trouve revalorisée par la médiation d'un jeu théâtral qui maîtrise le geste, la voix et ose la confrontation des regards. Il n'est pas anodin que Gérard Gallego ait pris le parti de faire en sorte qu'à aucun instant le regard des acteurs ne quitte celui des spectateurs. Au moment de la représentation, il y avait dans ce face à face autant de défi que de reconnaissance réciproque. L'intensité de la rencontre entre les uns et les autres en était multipliée.

Mais, à en croire les différents partenaires de la formation à l'intérieur de l'UTEC, l'activité théâtrale est maintenant entrée dans la culture de l'établissement pour y diffuser ses valeurs de respect mutuel, de rigueur et d'engagement. Et ce pari sur le théâtre, à condition que ce dernier, comme le souligne Luc Sénécald, mette véritablement en jeu une parole libre et démocratique, n'aurait pas été possible si l'établissement fonctionnait sur un mode autoritaire et sélectif. Or, ici, les échecs passés sont effacés, chacun peut construire un nouvel itinéraire vers une réussite possible.

Tandis que nous déjeunions au restaurant scolaire, le directeur m'a montré par la fenêtre le vaste espace engazonné où est prévue la construction d'un « centre de vie » qui sera le lieu autogéré des apprentis. Vu depuis la table où

nous discutons avec le directeur, des formateurs, des élèves et des membres du « Théâtre de l'Imprévu », ce projet n'a rien d'utopique...

Loin d'être utopique, également, la perspective offerte par cet établissement dont le fonctionnement par alternance place les apprenants dans une situation de responsabilité à l'intérieur d'un dispositif de formation inséré dans le tissu socio-économique qui l'environne. Il est frappant de voir que les plus enthousiastes et les plus convaincus de l'efficacité de ce dispositif pédagogique innovant qu'est la pratique théâtrale en CFA sont des formateurs issus du milieu professionnel qui estiment que leur mission est autant d'éduquer de façon citoyenne que d'instruire de manière formelle.

Les résultats plus qu'honorables de l'UTEC ne les démentent pas, l'assurance et le savoir-être des apprentis leur donnent raison.

Pierre Madiot

1 Université de technologie et d'enseignement consulaire.

Le Théâtre de l'Imprévu

Le Théâtre de l'Imprévu intervient pour la troisième année consécutive au sein de l'UTEC. Suite à des séances d'initiation au théâtre avec les apprentis des classes de CPA, CAP et BEP première année, des groupes de travail se sont constitués. En avril 2002, un groupe d'apprentis de BEP hôtellerie-restauration 1^{re} année a séjourné une semaine en Grande-Bretagne afin de présenter le spectacle *Le Sari* aux rencontres théâtrales européennes de Manchester. Puis, en 2003, un autre groupe d'apprentis de BEP hôtellerie-restauration 1^{re} année a présenté le spectacle *Vague à larmes* aux rencontres théâtrales européennes de Bussang.

Dès le départ, Gérard Gallego s'est tourné vers des publics variés : amateurs de tout âge, étudiants, comédiens professionnels mais également trisomiques, personnes aphasiques... En juillet 1994, il anime un atelier avec de jeunes détenus à la maison d'arrêt de Bois d'Arcy. Vivre l'enfermement, comprendre que les places sont interchangeable entre « nous » et « eux » fut une expérience fondatrice pour lui.

Ses créations ont été présentées dans des lieux variés comme la chapelle de la maison d'arrêt de Fresnes, l'espace Daniel-Sorano à Vincennes, les rencontres théâtrales européennes de Bussang (Vosges) et de Manchester (Royaume-Uni), la Cartoucherie, la Bourse du travail de Montreuil. Elles font l'objet de témoignages vidéo.

gerard.gallego@wanadoo.fr

06 62 73 29 23 - 01 43 74 46 56

Théâtre de l'Imprévu, espace Daniel-Sorano,
16, rue Charles-Pathé, 94300 Vincennes.